

Rapport de juillet 2019 : 615 Palestiniens arrêtés par les forces d'occupation israéliennes

Description

Par Samidoun, 6 août 2019

Les organisations palestiniennes des droits humains, parmi lesquelles le Comité des Affaires des Prisonniers, l'association Addameer de Soutien aux Prisonniers et des Droits Humains, l'Association des Prisonniers Palestiniens et Al-Mezan, ont publié un rapport faisant le point des expériences vécues en juillet 2019 par les Palestiniens lors d'arrestations et d'emprisonnements par les Israéliens.

En juillet 2019, les forces d'occupation israéliennes ont arrêté 615 Palestiniens des Territoires Palestiniens Occupés (TPO), dont 93 enfants et neuf femmes. Ils ont arrêté 266 personnes de Jérusalem, 76 de Ramallah et el-Bireh, 75 d'al-Khalil (Hébron), 54 de Jénine, 33 de Bethléem, 39 de Naplouse, 17 de Tulkarem, 21 de Qalqilya, sept de Tubas, six de Salfit, huit de Jericho et 13 de la Bande de Gaza.

Le nombre de prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes a atteint environ 5.700, dont 37 femmes et environ 230 enfants. Approximativement 500 étaient emprisonnés sans inculpation ni jugement dans le cadre de la détention administrative, comprenant ceux sous le coup de nouveaux ordres de détention administrative et des renouvellements d'ordres antérieurs.

L'article qui suit est un résumé de la situation à laquelle ont fait face les détenus dans les geôles israéliennes ou dans les centres de détention, et des politiques principales des autorités d'occupation pendant le mois de juillet :

Le martyr Nasser Taqatqa a fait face à la torture et à la négligence médicale avant de devenir le martyr N° 220

Le 16 juillet 2019, l'Administration israélienne des prisons a annoncé la mort de Nasser Majed Omar Taqatqa, 31ans, du village de Beit Fajar dans le gouvernorat de Bethléem, dans les cellules de la prison de Nitzan Ramleh, où il a passé ses dernières heures.

Du jour de son arrestation le 19 juin 2019 jusqu'à sa mort, il a été soumis par les interrogateurs et les geôliers à des conditions rudes et coercitives d'interrogatoire et de détention, ainsi qu'à des transferts répétés entre les centres d'interrogatoire. Durant cette période, son état de santé s'est gravement détérioré, selon le témoignage de ses camarades de prison.

D'après les informations reçues par les institutions de prisonniers après son calvaire, Taqatqa a été victime de tortures et de négligences médicales pendant la période des interrogatoires. Il a d'abord été détenu pour interrogatoire au centre d'interrogatoire de la Moskobiya, puis il

a Ã©tÃ© transfÃ©rÃ© au centre d'interrogatoire de Jalameh et au centre de dÃ©tention de Megiddo, oÃ¹ il a Ã©tÃ© battu par les geÃ´liers.

Selon l'autopsie effectuÃ©e sur le corps de Taqatqa, la cause directe de la mort a Ã©tÃ© une grave pneumonie, confirmant qu'il a subi une nÃ©gligence mÃ©dicale et un refus de traitement mÃ©dical appropriÃ© alors que sous interrogatoire, en plus des difficiles conditions rÃ©sultant de l'interrogatoire lui-mÃªme, jusqu'Ã ce qu'il meure seul et en difficultÃ© dans sa cellule.

Depuis la publication de ce rapport, les autoritÃ©s d'occupation israÃ©liennes continuent de garder le corps du martyr Taqatqa afin de parachever leurs pratiques rÃ©pressives et arbitraires contre les prisonniers pendant leur dÃ©tention et mÃªme aprÃ¨s leur mort.

Les institutions des prisonniers estiment que le prisonnier Ã©tÃ© victime d'un crime, l'un d'une longue liste de crimes perpÃ©trÃ©s par les autoritÃ©s d'occupation et leurs divers organismes contre les prisonniers palestiniens, y compris la torture qui est interdite par les lois et les normes internationales.

Il convient de mentionner que le nombre de dÃ©cÃ©s de prisonniers depuis 1967 a atteint 220, avec le martyr de Nasser Taqatqa.

Enfants prisonniers : les mineurs n'Ã©chappent pas Ã un rÃ©gime sÃ©vÃ©re

Les enfants palestiniens dans les geÃ´les israÃ©liennes pÃ©tissent de conditions de dÃ©tention sÃ©vÃ©res et inhumaines qui ne rÃ©pondent pas aux normes internationales des droits de l'enfant et des droits des prisonniers. Ils sont dÃ©tenus dans des cellules Ã la ventilation et Ã l'Ã©clairage insuffisants, ils sont victimes de nÃ©gligence mÃ©dicale et d'absence de soins, de mauvaise nourriture, d'absence de jeu, d'enseignement et de loisirs, en plus d'absence de contact avec le monde extÃ©rieur, du refus de visites familiales, d'absence d'avocats et de psychologues, de la dÃ©tention conjointe avec des adultes ou des enfants dÃ©linquants israÃ©liens, de violences verbales, de coups, de la mise au secret, de punitions collectives, de lourdes amendes, et ainsi de suite.

Au cours du mois dernier, les forces israÃ©liennes d'occupation ont continuÃ© Ã prendre les mineurs comme cibles d'arrestation, d'interrogatoire et de dÃ©tention. Il y a eu plus de 90 cas d'arrestation de mineurs palestiniens, portant Ã 230 le nombre total d'enfants prisonniers dans les prisons israÃ©liennes, rÃ©partis entre les prisons de Ofer, Megiddo et Damon. Beaucoup sont dÃ©tenus dans des centres de dÃ©tention, tandis que des amendes de dizaines de milliers de shekels leur sont imposÃ©es.

Dans un prÃ©cÃ©dent troublant et grave, violant les normes humanitaires et juridiques, les autoritÃ©s d'occupation ont appelÃ© pour interrogatoire le pÃ¨re de l'enfant Mohammed Rabia Alayan (Ã¢gÃ© de 4 ans), ainsi que le pÃ¨re de l'enfant Qais Firas Obeid (Ã¢gÃ© de 6 ans).

La bataille contre la dÃ©tention administrative ; 22 prisonniers en grÃ¢ve de la faim au cours du mois de juillet

En juillet 2019, 22 dÃ©tenus administratifs se sont engagÃ©s dans des grÃ¢ves de la faim contre la pratique de la dÃ©tention administrative sans inculpation ni jugement.

Selon les institutions de prisonniers, la majorité de ces grévistes de la faim sont aussi d'anciens prisonniers qui ont passé des années en détention administrative, une expérience qui les a menés à se battre pour la liberté en raison du renouvellement de leur emprisonnement. A la date de ce rapport, six prisonniers continuent leur grève de la faim illimitée. Huzaifa Halabiya est en grève de la faim depuis 37 jours et continue sa grève bien que ses camarades Mohammed Abu Aker et Mustafa Hassanat aient suspendu leur grève dans le cadre d'un accord qui limite leur détention administrative suite à une grève de 36 jours.

Ahmad Ghana a fait la grève de la faim pendant 24 jours, Sultan Khallouf pendant 20 jours, Ismail Ali pendant 14 jours, Wajdi al-Awawda pendant 9 jours et Tareq Qaadan pendant 7 jours.

Le prisonnier Huzaifa Halabiya, 37 jours de confrontation en grève de la faim

Le détenu Huzaifa Halabiya de Abu Dis est en grève de la faim depuis 37 jours à la clinique de la prison de Ramle-Nitzan. Il fait face à une grave détérioration de sa santé et refuse les soins médicaux ou les suppléments, ne comptant dans sa grève que sur l'eau. Selon les avocats qui lui ont rendu visite, il a perdu beaucoup de poids et éprouve fatigue sévère. Il a dû utiliser un fauteuil roulant quand ses avocats lui ont rendu visite.

Halabiya est détenu depuis le 10 juin 2018. Il est le père d'une petite fille, née après qu'il ait été emprisonné. Il a déjà souffert de leucémie, et quand il était enfant il a subi de graves brûlures qui continuent à l'affecter physiquement. Il a été arrêté plusieurs reprises dans le passé.

Un certain nombre de prisonniers ont suspendu leur grève de la faim en juillet, après être parvenu à des accords pour limiter ou mettre fin à leur détention administrative, parmi lesquels Jafar Ezzedine, qui a fait grève pendant 39 jours contre son transfert en détention administrative après la fin de sa peine de 5 mois d'emprisonnement, et Ahmad Zahran, qui a mis fin à sa grève après 34 jours suite à un accord pour qu'il soit mis un terme à sa détention.

L'administration des prisons a mis en œuvre une série de mesures de représailles systématiques contre les prisonniers en grève de la faim : en les plaçant au secret dans des cellules impropres à la survie humaine, en leur refusant d'avoir des visites de leur famille, en faisant obstacle aux visites juridictionnelles et en les transférant fréquemment d'un centre de détention à l'autre ou vers un hôpital civil dans un véhicule appelé « bosta ». Les prisonniers décrivent le transport en « bosta » comme un autre voyage de punition des prisonniers en grève.

De plus, les geôliers continuent les provocations à toute heure contre les prisonniers, dont le fait d'apporter de la nourriture aux grévistes, de manger librement devant eux, de mener des fouilles répétées, particulièrement pendant les heures nocturnes, et de faire pression sur eux psychologiquement en essayant de les priver de leur capacité à continuer leur grève contre la détention administrative.

Soutien aux prisonniers en grève de la faim

En soutien aux grévistes de la faim, les prisonniers du Front Populaire de Libération de la Palestine ont commencé à participer à une grève de soutien par groupes, et un nouveau groupe de

gratuites de soutien a récemment entamé la grève.

Photo de couverture : Ibtisam El Amir tient les portraits de ses fils Mohammad (à gauche, âgé de 24 ans), qui a été arrêté au petit matin du 2 juin 2014 et Samir (à droite, âgé de 30 ans) qui a purgé dans les prisons israéliennes 11 ans de sa peine de 19 ans, Camp de Rafi de Aida, Bethléem, Cisjordanie. Photo : Ryan Roderick Beiler/Activestills

Traduction : Y. J. pour l'AFPS

Source: [Samidoun](#)

date créée
2019/08/14